L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 22 OCTOBRE 1880. 54me Année.

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI, 22 OCTOBRE 1880.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR PRÉSIDENT :

WINFIELD SCOTT HANCOCK,
DE LA PENNSYLVANIE.

POUR VICE-PRÉSIDENT :

WILLIAM H. ENGLISH,
DE L'INDIANA.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par H. Stern & Co., au No 35, rue de Chartres bottes, souliers et brodequins.

Marchandises avariées, ex Florence Meyer.—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Devoir des patriotes de la ville.

Les élections locales, ici à la Nouvelle-Orléans, ne nous causent des inquiétudes que sous le rapport de la valeur et des intentions de chaque candidat. Les noms qui figurent sur les deux listes ont tous une origine pure, en ce sens qu'ils nous viennent tous du parti démocrate, sans alliance et sans mélange, et le succès de la démocratie devant le peuple de cette ville ne paraît faire nulle part l'objet d'un doute.

Mais il est bon de prendre des précautions à l'égard du premier et du second district congressionnel—dont fait partie la Nouvelle-Orléans, pour une moitié d'un côté et pour une moitié de l'autre. On sait que ces deux districts comprennent *extra muros* une forte population de couleur dont la majorité, nous en avons la certitude, votera*it* pour nos deux excellents candidats, le général Randall L. Gibson et l'Hon. E. John Ellis, si on la laissait libre de se livrer à ses propres instincts. En toute occasion, M. Gibson et M. Ellis s'e sont expliqués de manière à faire croire à la population de couleur qu'elle n'avait pas de meilleurs ni de plus sûrs amis qu'eux-mêmes, et c'était la vérité. Tous deux ont pour elle de l'affection et de l'estime et tous deux seraient prêts à défendre ses droits si, par aventure, ils venaient à être attaqués, ce qui n'est pas probable.

Mais le succès, bien ou mal acquis, des républicains dans l'Indiana, les discours et les conférences de Grant, les professions de foi de Sherman, les menées générales du parti républicain au Nord, ont pu inspirer aux chefs du parti républicain du Sud, un esprit de lutte qui semblait tout à fait éteint. Il pourrait donc arriver que des tentatives d'opposition au parti démocrate fussent faites dans le premier et le second district congressionnel où la population de couleur est plus exposée que dans les autres à subir les impressions hostiles des meneurs du parti républicain en Louisiane, dont la forteresse, nous pourrions tout aussi bien dire, la résidence, est à la douane de la Nouvelle-Orléans, grand établissement qui se trouve aujourd'hui sous l'autorité directe et passionnée du secrétaire du Trésor, M. Sherman.

D'après les opinions que s'ont d'émettre tout récemment M. Sherman, il n'est pas permis de supposer qu'il reste neutre dans la grande lutte électorale de novembre et qu'il n'y joue pas un rôle très actif, sans se déranger de son poste officiel et sans sortir même de Washington, à supposer qu'il ne juge pas à propos d'intervenir personnellement par sa présence dans une campagne dont la fin approche. M. Sherman écrit des lettres ; il formule même des doctrines très hardies dont il a l'habileté de nier la responsabilité ou la paternité quand la nécessité l'exige, témoin l'enquête où la fameuse Mme Jenks sut lui rendre un si grand service, et rien ne coûte à M. Sherman, quand il s'agit de l'intérêt de son parti. Il vient de prouver qu'il est encore imbu de cet esprit infernal d'hostilité au Sud qui dictait les délibérations du congrès radical à l'époque où l'on y discutait les lois de reconstruction, et nous nous méfions de lui par la raison très simple qu'il a soin de nous dire lui-même qu'il ne peut être notre ami et qu'il ne le sera que lorsque le parti démocrate au Sud, abjurant tous ses principes qui, pour M. Sherman, sont des erreurs criminelles, se sera converti au parti républicain, en épousant ses principes et ceux que professaient, il y a quelques années, les Stevens, les Winter Davis et les Thurlow Weed de détestable mémoire. Voilà la conversion qu'exige de nous M. Sherman, et tant que nous resterons ce que nous sommes, il sera le plus acharné et le plus violent de nos ennemis.

Nous nous méfions donc de sa politique avec raison puisqu'il a le soin de nous en expliquer lui-même franchement la nature et le but, et nous prévenons les électeurs du premier et du second district congressionnel qu'ayant affaire à un adversaire aussi rusé, aussi résolu et aussi énergique, ils doivent s'attendre à être combattus au moment même où ils pourraient croire au succès comme on croit à un fait accompli.

Le premier et le second district congressionnel ont déjà voté deux fois pour M. Gibson et M. Ellis, et le parti républicain n'a jusqu'ici fait aucun mouvement de nature à troubler notre quiétude électorale et notre confiance dans le succès de cette campagne. Mais nous ne sommes pas encore à la veille de l'élection; onze jours nous en séparent, qui sait les intrigues qui peuvent se nouer dans cet espace de temps et qui sait si les roués machiavels du parti républicain n'arboreront pas leur drapeau dans la matinée même du jour des élections. Il vaudrait mieux pour nous qu'ils arboraient ce drapeau dès aujourd'hui, car connaissant plus tôt le danger nous pourrions plus facilement le conjurer. Mais ces meneurs, dont toute la force consiste dans la dissimulation et le mystère, ne viendront pas nous le dire d'avance. Ils tâcheront peut être de nous endormir dans une fausse sécurité pour nous prendre au dépourvu et nous vaincre sur un champ de bataille où nous aurions prêté les flancs à la surprise.

On sait qu'il n'est pas nécessaire de traiter les choses de longue main pour décider les citoyens de la race affranchie à embrasser la cause des hommes qu'ils regarderont longtemps encore comme leurs libérateurs, bien que ces libérateurs ne soient plus représentés que par une génération dont les titres à la reconnaissance de ces affranchis ne sont plus qu'au second degré, dû bien que cette génération ne leur ait pas donné tout ce qu'on leur avait promis ou fait semblant de leur promettre, c'est-à-dire une maison, une maison et 60 arpents de terre. En conséquence, nous avons à redouter que des avis répandus à profusion dans les habitations et les camps de travailleurs, par des émissaires actifs, dévoués, et qui ont aujourd'hui toutes les immunités de circulation et de propagation désirables, ne viennent changer subitement les dispositions naturelles des gens de couleur pour les candidats démocrates, et ne leur fassent embrasser à la dernière heure une cause opposée à la nôtre.

Si cela arrive, ou si cela doit arriver, et nous devons nous conduire comme si cette surprise était certaine pour ne pas aventurer un succès sur lequel nous comptons tous parce que nous avons le droit d'y compter, qu'avons-nous à faire pour prévenir ce danger et l'annuler ? Nous avons à le dénoncer tout d'abord, et à l'exposer tel qu'il est aux électeurs de la ville appelés à voter avec les électeurs des paroisses qui composent le premier et le second district congressionnel. La majorité des démocrates est en force écrasante dans les deux parties de la ville qui sont accolées à ces districts, et elle l'emportera toujours sur les votes républicains dans une élection générale, mais à la condition toutefois de ne pas rester inerte et de se montrer aux polls quand le moment du vote sera venu. Il sera venu le 2 novembre prochain, c'est-à-dir dans 11 jours, et quand cet article paraîtra nous n'aurons plus qu'un jour pour nous faire enregistrer. C'est court, mais un jour bien employé peut ajouter aux enregistrés une masse considérable d'électeurs patriotes et amis du Sud.

Le nombre des bureaux d'enregistrement facilite les inscriptions et la remise des certificats. Il s'en trouve dans toutes les sections et dans tous les quartiers de la ville. Ils sont tous dans des lieux d'un accès facile et personne jusqu'ici n'a proféré de plainte à ce sujet. Que les citoyens non encore enregistrés profitent donc des facilités qui leur sont offertes pour remplir une formalité rapide sans laquelle ils ne pourraient voter aux élections du 2 novembre prochain. Nous le disions encore hier, la situation est grave, doublement grave pour la ville. Nous avons à faire ici des élections municipales et aussi des élections congressionnelles. Il faut que nous ayons des votes en assez grand nombre pour faire triompher les candidats constitutionnels aux places municipales, et en assez grand nombre aussi pour l'emporter sur le vote des campagnes dans le cas où le parti républicain opposerait au parti démocrate des candidats de la façon de Sherman au dernier moment. Il faut que le vote de la ville puisse contre-balancer et au-delà le vote des campagnes et que les concurrents du général Gibson et de M. Ellis, s'il s'en présente, soient battus ici par de fortes majorités pour qu'ils soient battus partout. Il faut aller voter en masse et, pour ne rien perdre du vote urbain, employer avec profit le dernier jour d'enregistrement qui nous reste.

Athénée Louisianais.—Un nouveau manuscrit pour le concours d'hommes est parvenu au secrétaire : il a pour épigraphe—GÖTHE SEAUTON.

La limite de temps pour le concours des hommes, aussi bien que pour celui des dames, est fixée au 31 octobre inclusivement.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.

☞ On lira plus loin une annonce relative à la vente, par M. E. Normand pharmacien, établi à l'angle des rues Bourbon et Dumaine, d'un remède qui met les animaux à l'abri de toute atteinte par cette maladie contagieuse, la picotte.

Affaires électorales et adresse.

L'adresse de l'Association démocratique du peuple est bonne en ce sens qu'elle donne des assurances sur les deux points principaux de la question municipale, la taxe et la dette. En prenant la constitution de l'Etat pour base de la politique municipale, il faut nécessairement 1 adopter la limite de la taxe à 10 mills; 2 réajuster la dette de ville de manière à la rendre supportable aux contribuables épuisés de la ville comme la Convention a rendu la dette d'Etat supportable aux contribuables épuisés de l'Etat.

Il n'y a pas moyen d'échapper à cette conséquence à moins de vouloir rester dans un état flagrant et permanent de violation de la clause la plus solennelle de notre pacte fondamental. L'Association démocratique a pensé qu'il fallait s'y soumettre, et si maintenant les résolutions de M. Forman lui étaient présentées de nouveau, elle les approuverait très probablement à l'unanimité.

Une autre conséquence de la réduction de la taxe est la nécessité de supprimer les sinécures et toutes les places inutiles et d'écourter toutes les dépenses qui ne seront pas indispensables dans les divers départements de l'administration.

Sur ces points, qui sont les principaux, l'adresse donne des assurances satisfaisantes. Seulement on pourrait objecter encore qu'elle n'est pas suffisamment spécifique et explicite. Nous répondrons à cela que nous ne sommes pas au bout de toutes les explications et que nous attendons encore les réponses aux questions qui ont été adressées aux candidats de toutes les listes. Nous savons déjà que plusieurs d'entre eux, surtout parmi les candidats de la liste du Peuple, ont annoncé leur soujiecement aux vœux de l'association des contribuables, et que très probablement la grande majorité du ticket partagera ces vues.

Nous apprenons d'autre part qu'elles sont partagées aussi par plusieurs membres du Conseil de ville, mais nous ne mentionnerons aucun nom avant d'avoir la certitude absolue que les renseignements qui nous sont fournis sont exacts. Cependant nous croyons pouvoir ajouter qu'on trouve partout fort naturelles les questions qui ont été adressées aux candidats, et qu'un compte-rendu de leurs réponses sera fait à l'association des citoyens contribuables ou au comité exécutif de cette association, qui sera, dit-on, convoqué incessamment.

Le Comité Central Démocratique d'Etat.

Nous avons reçu trop tard l'adresse du comité central démocratique d'Etat aux votants démocrates conservateurs de la Louisiane, pour que nous puissions la traduire et l'insérer dans notre numéro de ce jour, mais nous pouvons dire en quelques paroles qu'elle est fort belle, pleine des sentiments du patriotisme le plus pur, et que ses auteurs ont pris à tâche de faire ressortir cette idée fort juste que ce n'est qu'avec un président démocrate et un Congrès démocrate que nous verrons le terme de nos agitations sectionnelles et le rétablissement de la prospérité et d'une paix durable en ce pays.

Cette adresse est signée par M. J. B. Eustis, président du comité central démocratique d'Etat.

A L'Etoile Rouge vous vous rendez facile, aussi économique.

Jardin Wenger.—A l'établissement en vogue connu sous le nom qui précède, un orchestre de dames brillantes donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y prend d'excellentes consommations.

Le plus grand assortiment de secrétaires, étagères, caisses à livres, tables de bibliothèque, armoires pour argenterie et porcelaine, glaces de cheminée et entre fenêtre, side board. Allez au Palais de Meubles de Hubbard, rue Sud-Esplanade 122.

Le paradis des enfants :—L'Etoile Rouge, distribution gratuite de jouets à tous les enfants visitant l'établissement.

Le "Paris-Journal" dit que si les Turcs sont les plus mauvais administrateurs du monde, leurs soldats sont demeurés braves comme au beau temps de la Puissance ottomane.

Théâtre Français de l'Opéra.

Nous publions ci-après la liste complète de la troupe d'Opéra, de drame et de comédie, pour la saison de 1880-81, sous la direction de M. de Beauplan, liste qui nous a été adressée de New-York, par M. John Davis. Cette troupe est la plus considérable qui ait jamais été amenée de France à la Nile-Orléans. Ou la dit excellente, et les renseignements que nous recevons de tous côtés à ce sujet ajoutent encore à sa réputation. Les ténors Campanini et Revelli, de la compagnie de Mapleson, affirment que Tournié est le ténor le plus complet qu'on puisse avoir, et tous deux félicitent beaucoup M. de Beauplan de l'avoir attaché à sa troupe, dont par la puissance de sa voix et son talent de chanteur, il assure le succès. Tous ces artistes dont le nombre, en y comprenant les musiciens, les chœurs et les autres employés du théâtre, s'élève à plus de 160, arriveront ici ce matin. Voici la liste que nous annonçons plus haut :

LISTE DE LA COMPAGNIE D'OPERA, 1880--81.

Directeur administrateur, Gaston de Beauplan.
Agent général, contrôle, box office, John Davis.

Directeur de la scène, régisseur parlant au public, N. Lablache.
Régisseur, Emile Bazin.
2e régisseur, Isabeau,
Régisseur des chœurs, Delsart.
Chef des comparses, Noblet.
Bibliothécaire, Barjac.
Costumière, Mlle Ansell.
Coiffeur, Mouret.
Peintre décorateur, Philastre.
Chef machiniste, Beguon.
Chef gazier, Neel.

ORCHESTRE.

1er chef d'orchestre, Momas.
2me do De Lestrac.
3me do Bonnivard.
1er violon solo, Joubert.
1er violoncelle solo, Monna.
1ère flute solo, D'Aquin.
1er hautbois solo, Beauvard.
1ère clarinette solo, Bothé.
1er basson solo, Lefèvre.
1er cor solo, Argout.
1er piston solo, Clavette.
1er trombonne solo, Sonta.

Fort ténor, Tournié.
do Baldi.
Ténor léger, Pellin.
2me do Escala.
3me do Corriveau.
Baryton, grand opéra, Utto.
do opéra-comique, Mauge.
Basse, grand opéra, Jourdan.
do opéra-comique, Feitlinger.
2me basse, opéra, Rossi.
2me basse, opéra-comique, Massy.
3me basse, G. Julien.

1re chanteuse en tout genre, Mme E. Ambre.
do do do Nina Lablache.
Chantense falcon, Delprato.
Contralto, Emilia Lablache.
do Mérie.
1ère dugazon, Jeanne Pillard.
Jeune chanteuse, de Villeray.
2me dugazon, Alice Julien.
do do Feitlinger.

Maître de ballet, Mazilier.
1re danseuse noble, Hennecart.
1re danseuse demi-caractère, La Bella.
2me danseuse, Gossi.
12 coryphées et 10 enfants.

Orchestre, 45 musiciens. Chœurs au grand complet.

TROUPE DE DRAME ET COMEDIE.

Grand premier rôle, Molina.
Jeune do do Darmand.
Premier amoureux, Maxime Bourgeois.
Grand 3me rôle, Pontus.
Premier rôle marqué, Vic.
Père noble, Massy.
Jeune premier comique, Fleury.
Grand do do E. Bazin.
Jeune do do fort 2me, Etienne.
Comique grime, Léonard.
Amoureux, comique, Herz.
Rôles de genres, Vernier.
Jeune amoureux, jeune comique G. Julien.

Grand 1er rôle, grande coquette, Mme Durand-Bazin.
Jeune premier rôle, Mme Juliette Clarence.
1ère ingénuité, Diane Duvergé.
Jeune première, forte ingénuité, de Lestrac.
1re soubrette, Louise Denain.
1ère Amoureuse, ingénuité, Goldstein.
Amoureuse, jeune coquette, Gabrielle Kebloc.
1ère duègne, mère noble, Vérian.
Jeune soubrette, rôles de genres, Etienne.
Jeune amoureuse, Julien.

En allant au cirque vous pouvez rendre une visite à **l'Etoile Rouge**, et y faire de bonnes emplettes.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—En voyant la foule qui se rend tous les soirs à ce théâtre on dirait qu'il n'y a dans la ville aucune autre préoccupation que celle du plaisir, et qu'il n'y est nullement question d'élections ou de politique. Le cirque ne fait non plus aucunement tort à l'Académie de Musique qui est toujours le théâtre favori du public à la Nile-Orléans. Hier soir nous y avons vu le grand succès de "Davy Crockett" qui a suivi celui de "Van, the Virginian", immédiatement après, et qui régnera sur l'affiche jusqu'à dimanche. "Davy Crockett" est une pièce de Frank Murdo, où Frank Mayo joue le rôle principal, et où Miss Alfie Weaver fait Eleonore Vaughn. "Davy Crockett" n'est pas une pièce nouvelle à l'Académie de Musique, mais elle n'a jamais manqué d'enthousiasmer la foule, et nous ne doutons pas que cette fois encore elle ne produise le même effet.

D'excellents artistes sont chargés de représenter les premiers caractères. Ainsi on y voit M. W. B. Arnold, M. L. S. Outram, M. Edwin Frank, Miss Blanche Sherwood, Mme J. L. Sanford qui personnifie Dame Crockett.

LE CIRQUE DE COUP.—Ce cirque est fondé de monde deux fois par jour, car la température se prête merveilleusement à la course qu'il faut faire pour gagner le local où il se trouve, et il est réellement plus agréable de s'y rendre à pied qu'en voiture. Les demoiselles Stokes, Kate et Emma sont toujours les étoiles galopantes de la troupe. Elles paraissent être à cheval aussi bien à leur aise que si elles étaient assises confortablement sur des chaises, et leur tenue gracieuse fait l'admiration du public. Les chevaux du cirque sont les mieux dressés qu'on ait jamais montrés, et ils exécutent des tours vraiment extraordinaires et auxquels on ne croirait pas si on ne les voyait pas. Un de ces chevaux en porte un autre et c'est ce qu'on n'avait encore jamais vu. Quant à la ménagerie, elle ne brille peut-être pas autant par des enfantaux d'une taille gigantesque que par des animaux rares et tels qu'on n'a pas l'habitude d'en trouver dans les ménageries ambulantes. Tout cela mérite d'être vu, examiné et même étudié, car l'exposition a un caractère tout nouveau. Le cirque donne deux représentations par jour, l'une a midi et l'autre le soir.

La fête des enfants, toute cette semaine :—le cirque et **l'Etoile Rouge.**

—Deux avocats plaident pour la propriété d'un puits.

Le premier débute par un exorde très développé.

—Mais, dit le président, l'affaire n'est pas si importante, ce me semble; il ne s'agit que d'un peu d'eau.

—Pardon, répond l'avocat, le tribunal comprendra que l'objet du litige est d'un indiscutable intérêt: il ne s'agit que d'un puits, c'est vrai; mais nos clients sont deux marchands de vin.

On sait que le sucre vient d'être dégrevé d'un impôt qui pesait à la bourse des ménagères.

Un député, qui dînait, hier, chez une bourgeoise économe, lui dit à ce sujet :

—Vous devez être contente de la Chambre !

—Pas du tout! répond-elle d'un air blessé, vous auriez pu voter cela avant les confitures !

Le rapport suivant adressé à l'Association Démocratique par le comité qu'elle avait chargé de se rendre auprès de MM. Gibson et Ellis pour savoir si, comme on l'avait prétendu, ces deux candidats aux élections congressionnelles avaient pris parti pour la liste des démocrates, dite réguliers, prouve qu'il n'y avait rien de vrai dans ces prétentions, et que ces deux honorables candidats entendent parfaitement rester neutres entre les organisations qui ont scindé en deux le parti démocrate à la Nouvelle-Orléans à l'occasion des candidatures municipales :

Rapport du Comité de l'Association Démocratique.

Nouvelle-Orléans, 21 octobre 1880.

Au Président et aux membres de l'Association Démocratique du Peuple :

Messieurs :—Le comité de cinq nommé par vous et chargé de communiquer avec l'honorable Randal L. Gibson, l'honorable E. John Ellis et le "comité exécutif d'Ellis," a l'honneur de rapporter qu'il a vu ces messieurs et que l'entrevue a eu le résultat suivant :

Messieurs Gibson et Ellis ont déclaré qu'après être désignés comme candidats pour le Congrès dans leur district respectif, ils considéraient qu'il est de leur devoir de haranguer toutes les assemblées démocratiques auxquelles ils sont invités, pour la propagation des principes nationaux du parti, et qu'ils se tiennent à l'écart de toutes dissensions ou différences d'opinion qui peuvent exister entre démocrates, dans une ou plusieurs paroisses de leurs districts.

Ils sentent qu'il est absolument nécessaire qu'ils reçoivent le vote de *tous* les démocrates afin que leur élection soit assurée.

M. Handy, comme chairman du comité exécutif d'Ellis, a déclaré que le placard n'avait été autorisé en aucune façon par le dit comité.

Ce qui précède a été mis par écrit en présence de ces messieurs et leur a été lu. Ils en approuvent la teneur comme exprimant correctement leurs vues.

Respectueusement soumis,
[Signé] JOHN C. HENDERSON,
Chairman.

J. B. ELLIS,
A. D. SAUTEIR,
F. C. ZACHARIE,
JAMES A. KENSHAW,
R. H. MARR.

Sur motion dûment seconde le rapport du comité a été reçu et adopté.

Il a été résolu en outre que les vues communiquées ainsi par Messieurs Gibson et Ellis sont l'approbation de ce comité, et qu'il n'y a nul désir, ni intention de la part de l'Association Démocratique du Peuple, de confondre avec le but qu'elle s'est proposé d'atteindre une question purement nationale, ainsi que les candidats du parti national, si ce n'est en donnant à tous les candidats démocrates, nationaux ou congressionnels, son appui le plus cordial.

Résolu—que le comité spécial a été créé dans le seul but de détruire la fausse impression qu'on a essayé de produire, à savoir : que Messieurs Ellis et Gibson soutenaient activement une des listes de candidatures de ville actuellement en présence, au détriment de cette association.

Vos enfants—seront toujours bien chaussés si vous achetez chez **l'Etoile Rouge.**

—On assure que pendant la journée de dimanche, les troupes de la garnison de Paris étaient consignées en prévision des éventualités qui auraient pu se produire à l'occasion du meeting de la Paix.

On ajoute aussi que le nombre des gardiens de la paix, sous la conduite d'officiers de paix, étaient cantonnés sur différents points, et notamment sur le parcours du faubourg Saint Antoine, Belleville et Montmartre.

Le motif de ce déploiement de force était, toujours d'après les mêmes renseignements, que l'autorité aurait été informée qu'on avait projeté d'introduire au cours du meeting une députation considérable des ouvriers actuellement en grève.

—Dans le conseil des ministres, l'amiral Cloué s'est montré seul partisan de l'autorisation d'un meeting de la paix.

Chaque enfant recevra un présent à **l'Etoile Rouge** pendant toute cette semaine.

OFFICIEL.

Ticket de l'Association Démocratique du Peuple.

Pour Maire
JOSEPH A. SHAKESPEAR.
Pour Administrateur des Finances:
G. LEGARDEUR, Jr.
Pour Administrateur du Commerce:
M. KILPATRICK.
Pour Administrateur des Améliorations:
JOSEPH COLLINS.
Pour Administrateur des Assessements:
H. S. REID.
Pour Administrateur de la Police:
THOS. McELVEER
Pour Administrateur des Comptes Publics
H. J. RIVET.
Pour Administrateur des Edifices Publics:
H. D. COLEMAN.
Pour Recorder des 1er et 4e Districts,
T. G. HUNT.
Pour Recorder des 2e et de Districts
ERNEST MILTENBERGER
A. C. LANDRY, Secrétaire.
E. H. MARR, Président.
19 oct au 2 nov

Aux votants de la paroisse d'Orléans.

Conformément aux engagements que nous avons pris envers les intérêts du gouvernement honnête et économe de cette grande ville, nous présentons et donnons un ticket et nous demandons votre appui cordial et loyal. N'étant ni poussés par aucune clique, n'étant guidés par aucun ring, ni contrôlés par aucune procédure primaire, ou par aucune convention arrangée d'avance, un corps de citoyens représentant toutes les classes, ayant à cœur l'intérêt général de cette métropole, s'est réuni spontanément et se met maintenant le résultat de ses conférences. Bien que, lié de la lettre et quelques-uns de ses comités dans les places inférieures, aux exigences politiques, sur le personnel d'une portion de ce corps, nous avons la conscience du fait que dans une communauté où depuis trop longtemps l'administration a perdu de vue le devoir public, l'occupation d'une place publique, et où l'on a trop souvent regardé les places comme des récompenses de services de parti, nous vous soumettons une liste de noms, dont chacun se rattache à des précédents non sujets à caution, à une fervente opposition aux rings et aux méthodes de ringsters dévouée à la réforme des abus qui ont alarmé et épouvanté dernièrement les amis d'un bon gouvernement et porte un coup si lamentable à la prospérité renaissante de notre ville.

Notre association repose sur des principes de réforme et d'économie sous l'empire de la constitution et des lois actuelles, sur un règlement honnête de la dette publique, sur une opposition à ce que les affaires publiques soient dictées en secret dans un comité général qui engendre des abus sur un allégement du fardeau que supporte le commerce, et la transformation du port de la Nile-Orléans en un port libre le plus tôt possible, sur l'abolition des sinécures et de tous les employés inutiles, sur une diminution des dépenses et un honnête usage des deniers publics. Nous vous présentons des candidats qui, à notre avis, offrent des garanties de ces changements qui sont d'une importance vitale. Leur réputation doit être auprès de vous le seul titre à votre confiance et à votre appui.

Afin de les être, nous nous portons garants d'un vote libre et d'un compte loyal des bulletins. Nous garantissons à chaque électeur l'exercice de ses droits et l'absence de l'intimidation. C'est à vous maintenant de sanctionner par vos suffrages ce vote commencé sous de si bons auspices. Vous en serez récompensés par un gouvernement honnête, la plus grande source de la prospérité, par une ère de bonheur le plus complet que puisse donner l'autonomie du peuple.

J. A. RENSHAW,
22oct—2f chairman du comité exécutif.

EPIZOOTIE.

Un préventif infaillible pour le

DISTEMPER,

sera obtenu en s'adressant à

ED. NEUMANN,
Pharmacien chimiste,
Coin des rues Bourbon et de la Douane.
22 octf

Boulangerie.

LES soussignés annoncent respectueusement à leurs nombreux clients et au public en général qu'ils ont transféré, au date de ce jour, leur établissement de boulangerie du No 60 rue Bourbon au No 59 de la même rue, où ils feront tous leurs efforts pour mériter le patronnage qui leur a été accordé jusqu'à ce jour.

Nouvelle Orléans, 21 octobre 1880.
JOS. LAVERRANDERIE & FILS.
22 octobre—1m D M J

On demande

UNE Allemande ou une femme de couleur pour faire la cuisine, laver et repasser. Elle devra être très compétente et fournir les références. S'adresser au No 118 de la rue Gaiennie, près la rue du Camp. 22 octf

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nile-Orléans.—Nile Orléans, 20 octobre 1880.—A dater du 20 octobre 1880, les connections avec les gazomètres à employer dans les maisons des consommateurs de gaz seront faites aux frais de la compagnie.

Par ordre des Directeurs.
V. VALLGIS,
20 oct..1mois Secrétaire.

OFFICIEL.

Ticket Démocrate-Conservateur de la paroisse d'Orléans.

Pour Président des Etats-Unis,
GÉNÉRAL
WINFIELD SCOTT HANCOCK,
DE LA PENNSYLVANIE;
Pour Vice-Président des Etats-Unis
WILLIAM H. ENGLISH,
DE L'INDIANA;
Comme électeurs présidentiels des Etats-Unis,
L'Etat en général :
WALTER C. FLOWER
T. C. MANNING.

1er District—C. A. BUTLER.
2me do —EMILE J. GIRIEN,
3me do —ALLEN THOMAS.
4me do —WM. H. JACK.
5me do —GEO. H. ELLIS.
6me do —K. A. CROSS.

Pour le Congrès
1er District—RANDALL L. GIBSON.
2me District—E. JOHN ELLIS.

TICKET MUNICIPAL.

Pour Maire—J. C. DENIS.
Administrateur des Finances—R. T. WALSHE
Administrateur des Comptes Publics—W. E. BURK.
Administrateur des Améliorations—JNO. FITZPATRICK
Administrateur du Commerce—WM. FAGAN
Administrateur de Police—PATRICK MEALEY.
Administrateur des Assessements—GEO. DELAMORE.
Administrateur des Waterworks et des Edifices Publics—J. V. CATELLOTTE
Recorder des Districts Supérieurs—ROBT. C. DAVEY.
Recorder des Districts Inférieurs—THOS. J. FORD.

MANIFESTE.

Le parti démocrate de la ville de la Nouvelle Orléans assemblé en convention, déclare la politique et les principes qu'il professe être

1° Une administration fidèle des affaires publiques dans l'intérêt de tous les citoyens exigeant la plus stricte responsabilité de la part de ses mandataires envers le peuple.

2° Le dévouement à la cause de notre parti et la vérité telle que la pratiquent nos compatriotes démocrates Winfield S. Hancock et William H. English.

3° Guerre à la corruption, dans les places élevées comme dans les places inférieures, aux ceux bienfaisants dans l'intérêt d'individus favorisés et à la subordination du devoir public au préjugé personnel.

Et faisant les déclarations précédentes, en convention réuni, le parti déclare de plus qu'il approuve et reconnait la validité et la force de la disposition de la constitution de l'Etat limitant les traitements des fonctionnaires chargés de l'administration des affaires municipales, et exige de la candidate de ce corps comme un devoir à régler leurs traitements conformément aux dispositions de la Constitution actuellement en vigueur et à observer cette mesure comme une règle dans l'administration générale de leurs divers départements afin qu'il n'y ait pas d'obligations non contractées et que celles autorisées légalement soient régulièrement et impartialement acquittées.

Reconnaissant la condition améliorée des intérêts commerciaux et la brillante perspective que la prospérité nous rendue à notre port nous engagions l'attention de notre gouvernement municipal sur la question du quarantaine et des impôts de quelque. Que le contrat actuel avec les fermiers expirant au mois de juin prochain et avec ce contrat l'extinction d'une dette de la ville permettant d'améliorer les intérêts commerciaux au moyen d'un système d'économie et d'une administration restreignant les taxes et le commerce.

R. H. PERANNIS,
Président de la Convention Démocratique et Conservatrice municipale qui a procédé aux nominations.

M. M. NAMARA Secrétaire
17 oct—au 2 nov

☞ En réponse à un avis publié dans l'Abeille concernant la secte du Sacré Cœur dont le vrai président comme il appert par les actes du juge Dimoro et du juge Wardhes, se déclare l'un et l'autre vrai Page fait erreur volontaire quand il affirme que le sieur Croker a été élu président de la secte depuis un an. Que le Pere Rouge, était le seul gardien de la maison. Que le refus du Rev. Pere a tenir ce service a la bonté et après avoir rendu un compte exact et fidèle des dépenses et avoir reçu acte de plaine et entière décharge.

Je déclare en outre que le Rev. Père refuse de reconnaître aucun agent entre lui même du sieur Croker parce qu'il tient à savoir ce que devient ses fonds. La cause de la petite somme lui a été réglée par moi en présence des parents. Elle a été trouvée exacte à l'exception du mandat de $25.55 tiré par M. Croker. Et comme et dans le plus grand intérêt à Mme Marette.

Par ordre de la Société.
CHARLES GAETANE
22oct 1f Président.

L'UNION FRANÇAISE.

MAINTENANT que se sont dissipés les nuages et que la tempête qui a duré toute cette partie de la journée, nous sommes en mesure de l'Union Française sont instamment priés de venir sans délai leurs cotisations en retard, afin de mettre l'administration en mesure de faire face à tous les besoins. Les demandes de secours qui sont toujours nombreuses augmentent à l'approche de l'hiver. Nos pauvres comptent sur nous. Nous comptons sur notre tour, sur ceux qui contribuent à les secourir. Nous invitons cordialement à se joindre à nous ceux de nos compatriotes qui ne figurent pas encore parmi nos membres.

Pour le Conseil de Direction
F. TUFAUGE Président
H. BIRGAN Secrétaire
22 oct—22 24,27 31—d 7 nov

M. F. LEFOUL

A l'honneur d'informer ses clients et le public en général qu'il fera demain soir, 1 novembre, une conférence au coin des rues Bourbon et Toulouse. Il saisit la circonstance pour annoncer qu'il continuera l'exploitation de son cinéma—entreprise stable depuis nombre d'années au coin des rues Bourbon et St. Louis, et qu'il aura toujours en vente, aux deux établissements, un choix de gâteaux assortis frais, ainsi qu'un riche assortiment de bonbons, de fruits crystallisés, français et du pays et de Bonneau Rans. M. LEFOUL exécutera comme dans le passé, avec des ombres mouvantes et dans le plus bref délai possible, toute commande de repas chauds ou froids pour mariages, soirées et fêtes de tous genres 22 oct—2f

Charles Trouilly,

Anciennement au No 57 rue de Chartres, coin Bienville, fait savoir à sa nombreuse clientèle qu'il a transféré son magasin au

No 132 rue du Canal, entre St-Charles et Carondelet.

21 oct—23, 24, 26.

ASSESSEMENTS.

Réductions et Arbitrage.

LES propriétaires foncier qui sur demande n'ont pas obtenu de réduction équitable de l'assessement de leurs propriétés, ainsi que ceux qui ont volontairement fait une demande d'arbitrage et sont disposés à en appeler aux cours, sont priés de passer à mon bureau, sans retard.

T. BAILLY BLANCHARD,
No 9 rue Carondelet.
21 Oct.—5f

On demande

UNE GARDIENNE d'enfant française, blanche, bien recommandée. S'adresser au No 147 rue St Charles. 21oct—2f

On Demande

UN CUISINIER de première classe et pouvant donner des références. S'adresser de suite 91, Esplanade. 20oct—3f

POUR LA TOUSSAINT.
ORNEMENTS de TOMBEAUX.
GRANDE VARIETE A VENDRE
CHEZ LELIÈVRE.
RUE ROYALE, No 174, et
RUE BARONNE, No 9, près Canal.

NOUS prions nos amis, de ne pas oublier que tous ces articles doivent être vendus à n'importe quel prix, avant le premier novembre. Nous les invitons à nous faire leur visite au plus tôt, pendant que l'assortiment est au grand complet. 17oct. au 1er nov

Ornements pour Tombeaux.

166 .... Rue Royale 166
J. SCHWEITZER

VIENT de recevoir un grand assortiment d'ARTICLES POUR LA TOUSSAINT; tels que Couronnes et Croix en perles, en porcelaine en sinc, en fleurs, Médaillons, Vases, Corbeilles, Pensées, Papier Noir glacé, etc., etc., etc. Tous ces articles seront vendus à des prix très modérés. Les ordres de la ville et de la campagne seront exécutés avec soin et dans le plus bref délai. 14oct—1m

LA TOUSSAINT!
Mme C. OLBERDING.
125.....Rue Royale.....125
Entre St Louis et Toulouse.

VIENT de recevoir de Paris un grand assortiment de Vierge Artificielles et Couronnes. Les plus belles Fleurs à 10 et 15 cts la douzaine. Morning Glories, 3 douzaines pour 10 cts, grands Bouquets à 25 cents et une variété d'autres Fleurs artificielles, le tout à des prix réduits. 15 oct...8s 31

Bureaux de la "Louisiana Oil Company" No 43, rue Baronne.—L'élection annuelle de sept Directeurs de la "LOUISIANA OIL COMPANY" aura lieu le LUNDI, 1er novembre 1880, de 11 heures du matin à deux heures de l'après-midi, aux Bureaux de la dite Compagnie, No 43 rue Baronne, au premier.

J. A. DABLANC,
Président.
J. L. LEGRAND,
Secrétaire. 19 oct—19,20—m 1er nov

DANZIGER,

131--Canal--131

Est maintenant en magasin un des

PLUS GRANDS ASSORTIMENTS DE

ETOFFES A ROBES

Qui se soit jamais vus en cette ville,

Comprenant toutes les Nouveautés Parisiennes en dessins Persan, Turca et de l'Inde.

Prix variant de 25 c. à $2 50 la yarde.

—AUSSI—

Un assortiment complet de CACHEMIRES tout laine couleur simple, à 45 c. et au dessus.

Et un autre assortiment de

Etoffes à Robes,

EN COULEURS UNIES.

Les prix variant de 8 c. aux plus belles étoffes fabriquées.

Quelques robes élégantes, une disposition de notre propre importation. Mouchoirs, Madras et autres genres.

200 pièces de SOIERIES NOIRES, prix variant de 75c. aux plus belles.

100 pièces SATIN DE LYON de toutes les nuances inconvenables pour garniture.

—PLUS DE—

300 pièces de SOIERIES DE FANTAISIE de toute les nouveaux genres

VELOURS-SOIE noirs et en couleur

SATINS noirs et en couleur

NOS ETOFFES DE D